

Conférences

Lundi

• 20h : **Débat Politique**

Vendredi

• 18h : **Beaux-Arts**

Agenda complet
: www.filfax.com

Aménagement

Le débat sur la Ligne Nouvelle Paris Normandie

Les écologistes préfèrent le train de proximité pour tous à la vitesse pour quelques-uns

Le train du quotidien plutôt que la grande vitesse. Dans le débat public sur le projet LNPN (Ligne Nouvelle Paris Normandie), les élus EELV normands et franciliens se démarquent de l'unanimité ambiante qui règne autour de ce dossier. «*La priorité n'est pas de gagner du temps, mais bien d'apporter des réponses aux besoins des usagers amenés à se déplacer quotidiennement*», écrivent-ils dans le cahier d'acteurs qu'ils soumettent au débat et qu'ils ont présenté mardi matin à la presse dans un café du Havre. Ils assurent en particulier que 91% des usagers ferroviaires normands utilisent une liaison interne à la région et seulement 6%, la ligne Paris-Rouen-Le Havre.

Les écologistes ne jugent ainsi «*indispensable*» une ligne nouvelle qu'entre Paris et Mantes-la-Jolie afin de séparer le trafic banlieue du trafic normand. Pour la plus grande partie de la ligne, ils plaident pour améliorer l'existant, acceptant toutefois le principe d'une gare nouvelle à Rouen pour décongestionner ce noeud ferroviaire saturé. Ils assument le fait que, dans leur version, le gain de temps soit modeste (Le Havre se retrouverait à 1h45 de Paris contre 1h15 dans le projet soumis au débat et 2h05 aujourd'hui). Il permettrait toutefois de revenir à la situation qui prévalait au début des années 1970 avant la dégradation du service due à la saturation de sillons franciliens. Ils estiment qu'avec cette approche modeste, il sera possible de réduire considérablement la facture évaluée entre neuf et quinze milliards d'euros et consacrer l'argent ainsi économisé à l'amélioration des relations entre les bassins de vie normands et entre la Normandie et les régions voisines. Ils évoquent en particulier la remise à niveau des lignes Caen-Rennes, Rouen-Caen ou encore Bréauté-Fécamp ou Rouen-Dieppe.

La secrétaire nationale d'EELV Cécile Duflot qui était venue au Havre en tant que conseillère régionale d'Ile-de-France chiffre à huit ou neuf milliards d'euros le coût de la version d'EELV. Elle s'est réjouie que la Commission nationale du débat public (CNDP) ait accepté que des études «*complémentaires*» soient menées vérifier la pertinence de cette alternative.

Les écologistes n'ont pas de mots assez durs pour critiquer le projet tel qu'il est soumis au débat et la démarche qui le sous-tend. «*Ce projet est une opération de communication politique pour faire bien, pour faire chic, alors qu'on sait qu'il ne se fera pas*», a affirmé Cécile Duflot. Les écologistes estiment que la facture serait «*insoutenable*», qu'elle serait répercutée sur l'utilisateur et nécessiterait inévitablement un recours au privé. Ils assurent que malgré l'ampleur des investissements qui devraient être engagés, les bienfaits restent à démontrer sauf pour quelques-uns. «*De telles lignes n'irriguent pas un territoire mais profitent aux pôles qui sont à chaque bout en laissant un désert entre les deux*», prédit Cécile Duflot. En résumé les écologistes estiment que le projet «*pharaonique*» de ligne nouvelle n'est justifié que par «*l'obsession d'aller plus vite alors que les usagers eux voudraient surtout arriver à l'heure et dans des conditions de confort moins dégradées*». Ils estiment qu'il s'agit d'un projet «*dépassé*» construit sur «*l'imaginaire de la grande vitesse*» et fondées sur «*les idées de 1980*» plutôt que sur «*les problèmes de 2020*».

Dominique Aubin

Réactions après le décès de Danielle Mitterrand

Valérie Fourneyron, députée PS, maire de Rouen :

«*Nous perdons une femme engagée et militante jusqu'à ses derniers jours. Danielle Mitterrand n'a eu de cesse de porter avec simplicité et détermination son engagement pour les libertés et les droits de l'homme, depuis sa jeunesse dans les maquis de la résistance jusqu'à son combat pour un partage équitable de l'eau. C'était une figure de la gauche.*».

Marc-Antoine Jamet, maire PS de Val-de-Reuil

«*Pour les Français, elle restera une figure attachante et énergique de la Gauche, vigilante sur l'essentiel, c'est-à-dire sur les valeurs et les convictions, généreuse, entière, dévouée aux plus faibles, aux oubliés, aux désespérés, fidèle à ses erreurs comme à ses vérités. Avec un réel courage, y compris physique sur les routes du Kurdistan, médiatique dans son étrange affection pour Fidel Castro, elle mettait la solidarité au premier rang, avec les peuples comme avec les individus.*»
